

envers des biens *dédiés à Dieu*.—Nous avons vu ces biens employés à une foule d'œuvres nécessaires, insuffisants même pour ces œuvres. Il est donc impossible de les faire servir à la Province. Collège, écoles, mission de Sauvages, hôpitaux, pauvres, paroisse, tout reclameroit contre un usage de ces biens qui feroit tomber tout-à-coup des œuvres si importantes au bien public.—Il y a plus, c'est que ces biens, dans les mains du Gouvernement, n'auroient pas les mêmes avantages ; parceque le gouvernement dépenseroit plus, qu'il suivroit moins les détails, qu'il connoitroit moins les besoins ; c. a. d. que la Province en seroit moins aidée, et qu'il y auroit en outre, le mal très grand de dépouiller d'antiques possesseurs.—Qu'on nous permette de le dire ; il en seroit de ces biens, comme de ceux des Monastères sous Henri VIII et ses successeurs. On représentoit, pour éblouir le peuple, que par le moyen de ces richesses élevées aux Moines, on pourroit entretenir une armée, qu'il ne seroit plus nécessaire d'imposer des subsides ; et l'on distribua une partie de ces terres aux Seigneurs et à la Noblesse. (Relation de Dugdale, dans la conversion de l'Angleterre, p. 278.) Le Roi fut accablé de dettes, et les revenus de la Couronne en diminuèrent sensiblement. (p. 312). “ Et ce qui est à remarquer, dit Dugdale p. 280, c'est que tant que les Monastères subsisterent, on ne fit aucun acte, en faveur des pauvres, qui trouvoient dans les aumônes qu'on y distribuoit, de quoi subsister ; au lieu que sous Elizabeth, on porta, dans une année, jusqu'à onze bills, sur ce sujet, dans la Chambre des Communes.” Cette charge s'est accrue depuis, d'une manière effrayante. C'est ainsi que les biens Ecclésiastiques enrichissent les Royaumes. Charlemagne disoit qu'ils étoient la ruine des Rois et des Empires. Charles-quin disoit de Henri VIII: il a tué l'oie qui